

MUSIC

MUSIQUES  
NOUVELLES  
*PIERROT REWRITE*

CENTRE FOR FINE ARTS  
BRUSSELS

24 NOV. '19

SALLE M · ZAAL M

# ARS MUSICA

## 30 ans d'une aventure musicale

Du 2 au 29 novembre 2019, Ars Musica est exceptionnellement de retour une année impaire pour souffler sa 30<sup>e</sup> bougie. Un programme tantôt rétrospectif, tantôt inédit vous est proposé dans les plus grandes salles bruxelloises comme BOZAR, Le Botanique, le Théâtre de la Balsamine, le Senghor... et pour la première fois au Cinéma Palace.

Pour un festival de musique de création, 30 ans est un anniversaire rare ! Dans les domaines mouvants que sont la composition nouvelle et l'interprétation d'œuvres en quête de nouveaux langages, rester érigé comme une tour de guet, sensible aux mouvements des inouïes, est un privilège. Ars Musica s'est maintenu sans fissure au milieu des océans de la création, malgré les tempêtes esthétiques et les conservatismes.

## 30 jaar muzikaal avontuur

Van 2 tot 29 november is het feest! Ars Musica viert zijn 30ste verjaardag met een gevuld programma dat zowel enkele hoogtepunten van de voorbije 30 jaar als werk van jong aanstormend talent bevat. Zoals gewoonlijk strijken we neer op heel wat diverse en mooie Brusselse locaties, waaronder BOZAR, Botanique, het Théâtre de la Balsamine, Senghor, en voor het eerst ook Cinema Palace.

Een creatiefestival dat zijn 30ste verjaardag viert, beleeft men niet elke dag! Het is dan ook een prestatie op zich om er in het constant evoluerende landschap van de muzikale creatie en uitvoering nog steeds te staan. Los van conservatisme en tijdelijke modagrillen, bood Ars Musica in weer en wind een stevig draagvlak voor het zoeken naar en creëren van een nieuwe muziektaal.



coproduction · coproductie

Dans le cadre des 30 ans du festival Ars Musica ·

In het kader van de 30ste verjaardag van het Ars Musica festival

soutien · steun



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

# MUSIQUES NOUVELLES

JEAN-PAUL DESSY, direction · leiding  
PAULINE CLAES, mezzo-soprano · mezzosopraan  
BERTEN D'HOLLANDER, flûte · fluit  
CHARLES MICHIELS, clarinette · klarinet  
CLAIRE BOURDET, violon et alto · viool en altviool  
JEAN-POL ZANUTEL, violoncelle · cello  
KIM VAN DEN BREMPT, piano

ALITHÉA RIPOLL °1990  
Papillons noirs\*

BAUDOIN DE JAER °1962  
Ivresse de lune\*

STEPHANE GINSBURGH °1969  
Coucher de soleil\*

MICHEL LYSIGHT °1958  
Arlequin\*

PAULA DEFRESNE °1971  
L'escalier\*

RENAUD DE PUTTER °1967  
Pierrot polaire\*

CHRISTOPHE GUIRAUD °1974  
Le miroir

JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN °1975  
Spleen\*

PIERRE SLINCKX °1988  
L'église\*

MICHEL FOURGON °1968  
Violon de lune\*

STÉPHANE COLLIN °1962  
Poussière rose\*

JEAN-PIERRE DELEUZE °1954  
Cristal de Bohème\*

JEAN-PAUL DESSY °1963  
Les nuages\*

JEAN-MARIE RENS °1955  
Absinthe\*

DENIS BOSSE °1960  
L'alphabet\*

TODOR TODOROFF °1963  
À mon cousin de Bergame\*

JEAN-LUC FAFCHAMPS °1960  
Les cigognes\*

CLAUDE LEDOUX °1960  
Pierrot Cruel\*

BENOÎT MERNIER °1964  
Blancheurs sacrées\*\*

WIM HENDERICKX °1962  
Évocation\*\*

PIERRE BARTHOLOMÉE °1937  
Théâtre\*\*

\*commande d'Ars Musica · opdracht van Ars Musica

\*\*création mondiale, commande d'Ars Musica · wereldpremière, opdracht van Ars Musica

**20:40**

fin du concert · einde van het concert

concert sans pause · concert zonder pauze

**| mars** >  
mons arts de la scène

**MUSIQUES  
NOUVELLES**

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

# PIERROT REWRITE

## COMPOSITIONS SUR DES POÈMES D'ALBERT GIRAUD

FR Créé il y a un siècle, *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg marquait l'un des actes de naissance de la modernité musicale. Ce cycle fascinant réunit plusieurs « mélodrames » expressionnistes basés sur des poèmes du symboliste belge Albert Giraud. Dans cette œuvre destinée à une chanteuse-diseuse et à un quintette d'instrumentistes, Schönberg invente le Sprechgesang, un style parlé-chanté qui connaîtra une riche postérité. Le projet Pierrot Rewrite invite des compositeurs et compositrices actuels à mettre en musique 21 des 50 poèmes qui constituent le cycle original de *Pierrot lunaire* – dont certains n'ont pas été mis en musique par Schönberg. Chacun et chacune nous présente sa présente sa composition, avec ses propres mots.

## COMPOSITIES OVER GEDICHTEN VAN ALBERT GIRAUD

NL Arnold Schönbergs *Pierrot lunaire* was een van de werken die de muzikale moderniteit inluide. Deze fascinerende cyclus brengt expressionistische "melodrama's" samen op basis van gedichten van de Belgische symbolist Albert Giraud. In dit werk, geschreven voor een zanger-redenaar en een kwintet van instrumentalistes, vindt Schönberg Sprechgesang uit, een stijl die het midden laat tussen zingen en spreken. Met het Pierrot Rewrite-project werden hedendaagse componisten uitgenodigd om een muzikaal antwoord te geven op Schönbergs meesterwerk. Concreet kregen 21 componisten de opdracht om een gedicht uit de 50-delige gedichtencyclus te kiezen en hier muziek over te componeren.

ALITHÉA RIPOLL  
PAPILLONS NOIRS (ZWARTE VLINDERS)

FR « *Papillons Noirs* est une pièce qui s'articule en trois mouvements distincts, une sorte de A-B-A'. Elle amène un grondement sourd, grave et rapide soutenu par un canon qui accompagne la voix. Ensuite, les papillons se posent et profitent du « parfum troublant la mémoire », ouvrant et fermant leurs ailes de manière presque régulière, avant de reprendre leur envol, assoiffés de sang. Dans cette dernière partie, la voix sera accompagnée de sons plus stridentes. Les papillons disparaissent aussi rapidement qu'ils sont venus, on les cherche des yeux et des oreilles, et on ne les voit plus... Fin abrupte. »

NL "*Papillons Noirs* is een stuk met drie duidelijke delen, een soort A-B-A'. Het begint met zacht, diep gebrom en een canon die de zangstem begeleidt. Daarna strijken de vlinders neer en genieten ze van de 'verleidelijke geur van de herinnering'. Bijna met een vaste regelmaat klappen ze hun vleugels open en dicht, tot ze weer opvliegen, hongerend naar bloed. In het laatste deel wordt de stem begeleid door diepere klanken en een wirwar van scherper klinkende noten. De vlinders verdwijnen even snel als ze verschenen zijn. Men zoekt ze met de ogen en de oren, maar ze zijn niet meer te zien... Het einde is abrupt."

PAPILLONS NOIRS

De sinistres papillons noirs  
Du soleil ont éteint la gloire,  
Et l'horizon semble un grimoire  
Barbouillé d'encre tous les soirs.

Il sort d'occultes encensoirs  
Un parfum troublant la mémoire :  
De sinistres papillons noirs  
Du soleil ont éteint la gloire.

Des monstres aux gants suçoirs  
Recherchent du sang pour le boire,  
Et du ciel, en poussière noire,  
Descendent sur nos désespoirs  
De sinistres papillons noirs.

BAUDOUIN DE JAER  
IVRESSE DE LUNE

FR « En regardant la partition toute en longueur, de côté, vous y verrez un croissant de lune ; la mélodie s'y faufile en une série de notes égrainée sur des segments de 12 sons. Puis le croissant comme un arc lance une autre face ; après *Doux comme le hautbois*, écrite pour l'EMN - dans laquelle on y voyait l'alignement des planètes du système solaire en date du 4 février 1962 - veille de la naissance de l'EMN, cette fois, vous y trouverez la lune tourner autour des doux conseils pernicieux. »

NL "Als je de volledige partituur van opzij bekijkt, zie je er een wassende maan in. In dat maanlicht ontvouwt het lied zich via een reeks tonen gebaseerd op elementen uit het twaalftonenstelsel. Daarna laat de maan een ander gezicht zien. Na *Doux comme le hautbois*, speciaal geschreven voor Musiques Nouvelles - het illustreert de stand van de planeten in ons zonnestelsel op 4 februari 1962, het moment waarop Musiques Nouvelles is opgericht - horen we nu hoe de maan rond 'stille, verderfelijke raadgevingen' draait."

IVRESSE DE LUNE

Le vin que l'on boit par les yeux  
A flots verts de la lune coule,  
Et submerge comme une houle  
Les horizons silencieux.

De doux conseils pernicieux  
Dans le philtre nagent en foule :  
Le vin que l'on boit par les yeux  
A flots verts de la lune coule.

Le poète religieux  
De l'étrange absinthe se soûle,  
Aspirant - jusqu'à ce qu'il roule,  
Le geste fou, la tête aux cieux -  
Le vin que l'on boit par les yeux !

STEPHANE GINSBURGH  
COUCHER DE SOLEIL (ZONSONDERGANG)

FR « *Coucher de soleil*, pour voix, clarinettes et piano, est une chanson qui épouse la structure simple du poème d'Albert Giraud. La chanteuse y évite tout effet lyrique en suivant le chemin tortueux du texte. Elle est soutenue par un piano polyrythmique et mouvant, à la limite de la perte d'équilibre. Comme un soleil tremblant qui se regarde descendre sans pouvoir freiner sa course. »

NL "*Coucher de soleil*, voor stem, klarinet en piano is een lied dat de eenvoudige structuur volgt van het gedicht van Albert Giraud. De zangeres vermijdt elk lyrisch effect en vertolkt de kronkelingen van de tekst. Ze wordt begeleid door de piano die polyritmes speelt en daarbij net niet het evenwicht verliest. Zoals een zinderende zon die zichzelf ziet ondergaan en niet in staat is haar koers tegen te houden."

COUCHER DE SOLEIL

Le Soleil s'est ouvert les veines  
Sur un lit de nuages roux :  
Son sang, par la bouche des trous,  
S'éjacule en rouges fontaines.

Les rameaux convulsifs des chênes  
Flagellent les horizons fous :  
Le Soleil s'est ouvert les veines  
Sur un lit de nuages roux.

Comme, après les hontes romaines  
Un débauché plein de dégoûts  
Laissant jusqu'aux sales égouts  
Saigner ses artères malsaines,  
Le Soleil s'est ouvert les veines !



MICHEL LYSIGHT  
ARLEQUIN (HARLEKIJN)

FR « *Arlequin* est d'inspiration minimaliste, deux courts motifs modaux immédiatement reconnaissables se répétant ou se superposant. Toutefois, chaque apparition de ces motifs est variée d'une manière ou d'une autre (instrumentation, modulation, rythme, contrepoint, etc.), la voix étant traitée sur un strict plan d'égalité avec les instruments. La recherche de subtiles couleurs au niveau des sonorités y est particulièrement présente. »

NL "*Arlequin* is minimalistisch van inspiratie, twee korte, modale thema's die je meteen herkent en die herhaald of in laagjes boven op elkaar geplaatst worden. De thema's keren telkens in een andere vorm terug (instrumentatie, intonatie, ritme, contrapunt enz.) en de stem wordt volledig gelijkwaardig behandeld als de instrumenten. Het is duidelijk een zoektocht naar subtiele klankkleuren."

ARLEQUIN

Plus beau que le spectre solaire,  
Voici le très mince Arlequin,  
Qui chiffonne le casaquin  
De la servante atrabilaire.

Afin d'apaiser sa colère,  
Il fait miroiter un sequin  
Plus beau que le spectre solaire,  
Voici le mince Arlequin.

La vieille, empochant son salaire,  
Livre Colombine au faquin,  
Qui sur un grand ciel bleu turquin  
Se dessine et chante lanlaire,  
Plus beau que le spectre solaire.

PAULA DEFRESNE  
L'ESCALIER (DE TRAP)

FR « *L'escalier* est le 49<sup>e</sup> poème du recueil d'Albert Giraud, 49 comme le numéro de la maison que je me suis construite afin d'observer en toute quiétude le cheminement de la Lune sur mon Escalier. J'ai passé des nuits à l'observer pour essayer de traduire en sons les traces du « froufrou de lumière » que cet astre féminin par excellence laisse dans nos mémoires. »

NL "L'escalier is het 49<sup>ste</sup> gedicht in de bundel van Albert Giraud. 49 is ook het nummer van het huis dat ik heb gebouwd om in alle rust vanaf mijn Trap het pad van de maan gade te slaan. Nachtenlang heb ik ernaar zitten kijken om de sporen van de 'froufrou de lumière' (het lichtschijnsel) dat dit bij uitstek vrouwelijke hemellichaam in onze herinneringen grift, naar muziek te vertalen."

L'ESCALIER

Sur le marbre de l'escalier,  
Un léger froufrou de lumière  
S'irise en bleuâtre poussière,  
Au tournant de chaque palier.

La Lune, d'un pas familier,  
Fait, dans sa ronde coutumière,  
Sur le marbre de l'escalier,  
Un léger froufrou de lumière.

Et Pierrot, pour s'humilier  
Devant sa pâle emperière,  
Prosterne la blanche prière  
De son grand corps en espalier  
Sur le marbre de l'escalier.

RENAUD DE PUTTER  
PIERROT POLAIRE (PIERROT DE IJSPEGEL)

FR « Je n'avais pas l'envie ou les capacités de concevoir cette mélodie comme une réponse au *Pierrot lunaire*. Le *Pierrot* est une affirmation musicale des plus nettes, il n'interroge pas, il ne demande pas de réponse. Mais il propose des chemins. Ceux que nous suivons aujourd'hui, dans leur diversité, ont tous été profondément influencés par lui, même si depuis, le paysage a beaucoup changé. Les pratiques se poursuivent, multiples et personnelles. Ma mélodie n'est rien d'autre qu'une pierre quelque part sur l'un de ces chemins. Si elle se souvient de Schönberg, c'est presque involontairement, et d'ailleurs avec au moins autant d'affection pour celui du *Pierrot* que pour celui des *Gurre-Lieder*. »

NL "Ik had geen zin en ik had het ook niet in me om dit lied te schrijven als een antwoord op *Pierrot lunaire*. De *Pierrot* is een duidelijke, muzikale figuur, hij stelt geen vragen, hij eist geen antwoord. Maar hij wijst aan welke paden men kan inslaan. De paden die wij nu volgen zijn heel divers, maar stuk voor stuk zijn ze zwaar door hem beïnvloed,

ook al is het landschap intussen flink veranderd. Er zijn tal van interpretaties, ze zijn veelzijdig en persoonlijk. Mijn lied is niets anders dan een steen ergens op een van die paden. Als het aan Schönberg doet denken is dat bijna ongewild, en bevat het minstens een even warm gevoel voor zijn *Pierrot* als voor zijn *Gurre-Lieder*."

PIERROT POLAIRE

Un miroitant glaçon polaire,  
De froide lumière aiguisé,  
Arrête Pierrot épuisé  
Qui sent couler bas sa galère.

Il toise d'un œil qui s'éclaire  
Son sauveteur improvisé :  
Un miroitant glaçon polaire,  
De froide lumière aiguisé.

Et le mime patibulaire  
Croit voir un Pierrot déguisé,  
Et d'un blanc geste éternisé  
Interpelle dans la nuit claire  
Un miroitant glaçon polaire.

CHRISTOPHE GUIRAUD  
LE MIROIR (DE SPIEGEL)

FR « *Le miroir* est un des poèmes du *Pierrot lunaire* que Schönberg n'a pas mis en musique. Ainsi, cette pièce se veut plus un hommage à Albert Giraud qu'à la création du compositeur viennois, hommage à la douce violence, l'ironie, l'inquiétude, la joie hystérique qui émanent de ce recueil. C'est ce sourire grinçant et inquiétant du poème de Giraud que Guiraud a cherché à rendre sensible. La partie instrumentale surgit et se délite de manière autonome, la voix passe sur cette surface spectrale et complexe. Elle la contemple, comme de l'extérieur. L'objet-miroir est bien le protagoniste de cette miniature ludique et « subtile » qui avance de manière plus ou moins masquée ses multiples réflexions sonores. »

NL “*Le miroir* is een van de gedichten uit *Pierrot lunaire* die Schönberg niet op muziek heeft gezet. Daarom is dit werk meer een eerbetoon aan Albert Giraud dan aan de Weense componist die de gedichten verklankt heeft, een eerbetoon aan het stille geweld, de ironie, de onrust, de waanzinnige blijheid die de dichtbundel uitstraalt. Het is dat verbeter en verontrustende lachje uit het gedicht van Giraud dat hij heeft proberen te vatten. De instrumenten klinken op en vallen uiteen, de stem glijdt over dat spookachtige, complexe geheel. Het is alsof de stem er van buitenaf naar kijkt. De spiegel is de hoofdrolspeler in deze speelse en ‘subtiële’ miniatuur die de verschillende klanken weerspiegelt, soms duidelijk, soms meer verhuld.”

LE MIROIR

D'un croissant de lune hilarante  
S'échancre le ciel bleu du soir,  
Et par le balcon du boudoir  
Pénètre la lumière errante.

En face, dans la paix vibrante  
Du limpide et profond miroir,  
D'un croissant de lune hilarante  
S'échancre le ciel bleu du soir.

Pierrot de façon conquérante  
Se mire - et soudain dans le noir  
Rit en silence de se voir  
Coiffé par sa blanche parente  
D'un croissant de lune hilarante !

JEAN-PHILIPPE COLLARD-NEVEN  
SPLEEN (ZWAARMOEDIGHEID)

FR « C'est curieux, lorsque l'on me parle de Pierrot, c'est à Marcel Carné que je pense. Dans *Les Enfants du Paradis*, portés par les mots de Jacques Prévert, Jean-Louis Barrault, Arletty, Maria Casarès et Pierre Brasseur font vivre sous nos yeux une galerie de personnages sur la scène d'un théâtre qui n'est rien d'autre que le théâtre de la vie. Nathalie aime Baptiste, Baptiste aime Garance mais Garance se lie avec Frédéric alors qu'elle aime en secret Baptiste. Et alors que Nathalie essaie de persuader Baptiste que « c'est si simple l'amour », ce n'est que sous les traits de Pierrot et sur scène que celui-ci peut exalter sa passion amoureuse pour une autre. Mais notre Pierrot à nous aujourd'hui est celui d'Albert Giraud, et dans *Spleen* ce Pierrot de Bergame s'ennuie au point qu'il a renoncé au charme du vol. Et il berce son ennui dans la langueur d'une ballade jazz, de celles que l'on écoute tard le soir, en regardant au loin derrière la glace du comptoir, comme le chantait Léo Ferré, car il est tard, il est bien tard... »

NL "Het is bizar, maar als iemand de naam Pierrot laat vallen denk ik aan de film *Les Enfants du Paradis*, waarvoor Jacques Prévert het scenario schreef. In die film vertolken Jean-Louis Barrault, Arletty, Maria Casarès en Pierre Brasseur een reeks personages die aan een theater verbonden zijn en waar zich het theater van het leven ontvouwt. Nathalie houdt van Baptiste, Baptiste is verliefd

op Garance, maar Garance kiest voor Frédéric hoewel ze stiekem verliefd is op Baptiste. En wanneer Nathalie Baptiste ervan probeert te overtuigen 'dat liefde zo eenvoudig is', kan die enkel in zijn rol van Pierrot liefde voor Garance verklaren. Maar hier gaat het om de Pierrot van Albert Giraud, en in *Spleen* verveelt die Pierrot uit Bergamo zich zo stierlijk dat hij zelfs de lokroep van het vliegen weerstaat. En hij koestert zijn verveling in een jazzballad, een muziekstuk dat je 's avonds laat hoort, terwijl je in de spiegel achter de toog de verte staart, want, zoals Léo Ferré zong: het is al laat, het is al heel erg laat..."

SPLEEN

Pierrot de Bergame s'ennuie :  
Il renonce aux charmes du vol ;  
Son étrange gaîté de fol  
Comme un oiseau blanc s'est enfuie.

Le spleen, à l'horizon de suie,  
Fermente ainsi qu'un noir alcool.  
Pierrot de Bergame s'ennuie :  
Il renonce aux charmes du vol.

La Lune sympathique essuie  
Ses larmes de lumière au vol  
Des nuages, et sur le sol  
Claque la chanson de la pluie :  
Pierrot de Bergame s'ennuie.

PIERRE SLINCKX  
L'ÉGLISE (DE KERK)

FR « Pierrot, d'un air inspiré, s'avance dans la pénombre d'une église qui semble s'effondrer sous le poids des innombrables blessures qu'elle recèle. Dans ce sombre décor, il ne peut se fier qu'à la lumière lunaire qui émane de son propre corps... »

NL "Een bezielde Pierrot loopt in het halfdonker van een kerk die lijkt te bezwijken onder het gewicht van de talloze verwondingen die ze heeft opgelopen. In die sombere omgeving kan hij enkel vertrouwen op het maanlicht dat uit zijn eigen lichaam komt..."

MICHEL FOURGON  
VIOLON DE LUNE (MAANVIOOL)

FR « *Violon de lune*, pour mezzo-soprano, flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano, est écrit à partir du poème éponyme d'Albert Giraud. L'instrumentarium est identique à celui du *Pierrot lunaire* de Schönberg. Durant la pièce, la musique cherche souvent à rendre l'atmosphère du texte avant que celui-ci ne soit chanté, de sorte qu'un décalage constant se produit entre la sémantique du chant et celle des parties instrumentales. Par ailleurs, un rôle conducteur est assigné au violon, lequel frémit dans les languides rais de lune imaginés par Giraud. »

NL "*Violon de lune*, voor mezzosopraan, fluit, klarinet, viool, cello en piano is een compositie gebaseerd op het gelijknamige gedicht van Albert Giraud. De instrumentatie is identiek aan *Pierrot lunaire* van Schönberg. In dit stuk probeert de muziek de sfeer van de tekst te verklanken, maar dat geldt

L'ÉGLISE

Dans l'église odorante et sombre  
- Comme un rayon de lune entré  
Par le vitrail décoloré, -  
Pierrot éclaire la pénombre.

Il marche vers le chœur qui sombre,  
Avec un regard d'inspiré,  
Dans l'église odorante et sombre  
Comme un rayon de lune entré.

Et soudain les cierges sans nombre,  
Déchirant le soir expiré,  
Saignent sur l'autel illustré,  
Comme les blessures de l'Ombre,  
Dans l'église odorante et sombre.

niet voor de zanglijn. Zo ontstaat er een constante discrepantie tussen de stem en de instrumenten. De hoofdrol is weggelegd voor de viool, die rilt in de smachtende manestrallen die Giraud schetst."

VIOLON DE LUNE

L'âme du violon tremblant,  
Plein de silence et d'harmonie,  
Rêve dans sa boîte vernie  
Un rêve languide et troublant.

Qui donc fera d'un bras dolent  
Vibrer dans la nuit infinie  
L'âme du violon tremblant,  
Plein de silence et d'harmonie ?

La lune, d'un rais mince et lent,  
Avec des douceurs d'agonie,  
Caresse de son ironie,  
Comme un lumineux archet blanc,  
L'âme du violon tremblant.

STÉPHANE COLLIN  
POUSSIÈRE ROSE

FR « Une brève analyse du texte m'a convaincu que son auteur aimait les mécaniques finement réglées. Sur base d'une sémantique somme toute anodine, toute la numérologie afférente au nombre d'or, croisée avec une exigence de symétrie binaire dans les vers et fertilisée d'une métrique mathématique au sein de ceux-ci, m'ont induit cette idée, que je sais chère à Schönberg lui-même, que le geste intellectuel, pour Giraud, dans sa prétendue splendeur universelle, doit, en art, prévaloir sur le ressenti émotionnel considéré comme conjecturel et anecdotique. C'est donc en plein accord avec mes principes propres que j'ai pris le contre-pied de cette attitude, que j'ai enlevé du texte deux vers qui ne s'y trouvaient que pour justifier ladite architecture, au mépris de toutes autres bonnes raisons, et que j'ai mis tout mon talent, pour peu que j'en aie, à insuffler à ceux qui restent une chose que d'autres avant moi appelaient *pneuma*. »

NL "Een korte tekstanalyse heeft me ervan overtuigd dat de dichter dol was op precieze, correct uitgewerkte systemen. Semantisch is het gedicht eigenlijk vrij onopvallend, maar alle cijfermatige verwijzingen naar de gulden snede, gecombineerd met de aandacht voor de binaire symmetrie in de verzen en de wiskundige versopbouw hebben me op het idee gebracht, een idee dat Schönberg ook dierbaar was, dat bij Giraud het

intellectuele gebaar in de kunst op de eerste plaats komt, ook al streeft hij naar universele schoonheid. Emoties komen op de tweede plaats, want die zijn hypothetisch en anekdotisch. Volledig in overeenstemming met mijn eigen principes ben ik precies op de tegenovergestelde manier te werk gegaan. Ik heb twee verzen uit de tekst geschrappt omdat die er alleen zijn om de zogenaamde architectuur te doen kloppen, ondanks alle andere goede redenen. Ook heb ik al mijn talent, of toch het weinige dat ik heb erop gericht de overige verzen te vervullen met iets wat mensen voor mij *pneuma* hebben genoemd."

POUSSIÈRE ROSE

Une fine poussière rose  
Danse à l'horizon du matin.  
Un très doux orchestre lointain  
Susurre un air de Cimarose.

Phoebé, comme une blanche rose,  
Se meurt dans le ciel incertain.  
Une fine poussière rose  
Danse à l'horizon du matin.

Devant un Cassandre morose,  
Fuit un falbala de satin  
Qui traverse - en frôlant le thym  
Qu'une fraîche rosée arrose -  
Une fine poussière rose.

JEAN-PIERRE DELEUZE  
CRISTAL DE BOHÈME (BOHEEMS KRISTAL)

FR « Cher Arnold,  
Quel coup de génie, ton *Pierrot lunaire* ! C'est ton œuvre qui nous apparaît comme la plus originale, la plus singulière, et pourtant tu l'as composée en un flux spontané, quasi continu. Quand je pense que tu composais une pièce par jour !... Quel exploit, d'autant plus que ton écriture s'inscrivait dans l'exploration d'un style radicalement nouveau, marqué par la volonté d'abandonner tous repères tonals, et bien avant que la technique de composition dodécaphonique ne s'impose en toute clarté dans ta pensée. Tu nous montres la beauté que l'on peut tirer de l'emploi récurrent d'intervalles réputés « dissonants », comme le triton ou la septième majeure, qui donnent cette couleur constante, immédiatement reconnaissable à ta musique, et dont le style ne pouvait que servir la poésie de Giraud... Quelle leçon de composition et d'élaboration artistique puissante pour nous tous ! J'ai essayé d'en tirer parti. Toutefois je dois t'avouer que je ne peux penser ma musique sans l'inscrire dans des « champs de résonance », plutôt que dans des « champs dodécaphoniques », toujours préoccupé de sauvegarder une certaine dimension harmonique. Mais enfin cette préoccupation devrait être bien accueillie par l'auteur de l'un des plus fameux traités d'harmonie... n'est-ce pas ?  
Avec toute mon admiration.

Jean-Pierre »

NL “Beste Arnold,  
Jouw *Pierrot lunaire* is ronduit geniaal! Jouw werk is het meest originele, het meest bijzondere, en toch heb je het in een soort opwelling gecomponeerd, bijna ononderbroken. Als ik eraan denk dat je elke dag één lied componeerde!... Wat een prestatie, vooral omdat je volop aan het experimenteren was met een

radicaal nieuwe stijl, waarbij je alle tonale wetten overboord wou gooien, en ruim voordat de dodecafonie in jouw brein duidelijk vorm had gekregen. Jij laat ons zien hoe mooi het resultaat kan zijn als je zogenaamd 'dissonante' intervallen keer op keer herhaalt, zoals de tritonus en de grote septiem, die je muziek die constante, meteen herkenbare klankkleur geven, een stijl die ook toegepast kon worden op de poëzie van Giraud... Wat een leerzame les in componeren en artistieke expressie voor ons allen! Ik heb geprobeerd daarop in te spelen. Ik moet wel bekennen dat ik mijn muziek meer laat inspireren door 'resonantie' dan door de 'dodecafonie', die er toch nog altijd op gericht is een zekere harmonie te behouden. Maar die fixatie zal vast wel op waardering kunnen rekenen van de man die een van de beroemdste verhandelingen over harmonie schreef... toch?  
In grote bewondering.

Jean-Pierre”

CRISTAL DE BOHÈME

Un rayon de lune enfermé  
Dans un beau flacon de Bohême,  
Tel est le féerique poème,  
Que dans ces rondels j'ai rimé.

Je suis en Pierrot costumé,  
Pour offrir à celle que j'aime  
Un rayon de lune enfermé  
Dans un beau flacon de Bohême.

Par ce symbole est exprimé  
O ma très chère, tout moi-même :  
Comme Pierrot, dans son  
chef blême,  
Je sens, sous mon masque grimé,  
Un rayon de lune enfermé.



JEAN-PAUL DESSY  
LES NUAGES (DE WOLKEN)

« Déchant posant pas à pas une  
mélopée nue  
Nuançant un silence frémissant et  
sans âge »

JEAN-MARIE RENS  
ABSINTHE (ABSINT)

FR « C'est assez naturellement, sans  
pour autant tomber dans le travers du  
pastiche, que j'ai utilisé quelques-unes  
des caractéristiques du langage de  
Schönberg et tout particulièrement  
sur le plan harmonique. Sur le plan du  
matériau, ce sont les trois premières  
lettres, ainsi que la dernière, du mot  
*Absinthe* qui alimente cette courte  
pièce : à la fois sur le plan des hauteurs,  
mais aussi, partiellement, sur celui  
du rythme. Texte et musique sont ici  
intimement liés, puisque la musique  
commente pas à pas l'univers onirique  
engendré par l'absinthe. »

NL "Het spreekt voor zich dat ik, zonder  
in de valstrik van goedkope imitatie  
te lopen, enkele elementen uit de  
muziektaal van Schönberg heb gebruikt,  
vooral wat de harmonieën betreft. Voor  
het materiaal heb ik me voor dit korte  
werk laten inspireren door de eerste  
drie letters plus de laatste letter van het  
woord *Absinthe*: voor de hoge tonen

LES NUAGES

Comme de splendides nageoires  
De célestes poissons changeants,  
Les nuages ont des argents,  
Des ors, des nacres, des ivoires.

Ils s'irisent devant les gloires  
Mourantes des soleils plongeants,  
Comme de splendides nageoires  
De célestes poissons changeants.

Mais la Nuit, sur ses barques noires,  
Lance des pêcheurs affligeants  
Qui dans leurs filets émergents  
Prennent les ondoyantes moires  
Comme de splendides nageoires.

maar ook gedeeltelijk voor het ritme.  
Tekst en muziek zijn nauw met elkaar  
verbonden, want de muziek verklankt  
stap voor stap de droomwereld die de  
roes van de absint veroorzaakt.

ABSINTHE

Dans une immense mer d'absinthe,  
Je découvre des pays souûls,  
Aux ciels capricieux et fous  
Comme un désir de femme  
einceinte.

La capiteuse vague tinte  
Des rythmes verdâtres et doux :  
Dans une immense mer d'absinthe,  
Je découvre des pays souûls.

Mais soudain ma barque est étreinte  
Par des poulpes visqueux et mous :  
Au milieu d'un gluant remous  
Je disparaîs, sans une plainte,  
Dans une immense mer d'absinthe.

DENIS BOSSE  
L'ALPHABET (HET ALFABET)

FR « Cette pièce est construite très simplement d'abord pour la voix à partir des 12 premières notes différentes du *Pierrot lunaire*. À chacune de ces 12 notes sont associées 12 durées différentes en progression selon les nombres premiers jusqu'à 31. La première note est répétée à la fin, ce qui fait en tout 13 notes. Chaque vers du poème de Giraud est chanté d'une manière régulière dans chaque durée. Cela crée des polyrythmies successives entre la scansion du texte et la métrique. Cette boucle est reprise par chaque instrument dans un canon à 12 voix. Ces canons sont comme l'écho de la voix et résonnent en profondeur dans une dynamique beaucoup plus douce mais riche de multiples couleurs. Cette caractéristique renvoie à l'idée de mélodie de timbre inventée par Schönberg et en particulier à son œuvre *Farben*. Cette manière de procéder, comme une mécanique de boîte à musique, me semblait être un petit jeu enfantin aussi en relation directe avec le poème de Giraud que j'ai choisi. »

NL "Dit stuk is heel eenvoudig opgebouwd. Er is de zangstem, die de eerste twaalf verschillende tonen van *Pierrot lunaire* zingt. Elk van die twaalf tonen heeft een andere duur, dus twaalf verschillende lengtes, en die lopen op volgens de priemgetallen, tot 31. De eerste toon wordt op het einde herhaald, zodat er in totaal 13 tonen zijn. Elk vers van Girauds gedicht wordt op een vast ritme gezongen, telkens met dezelfde duur. Zo ontstaan er

opeenvolgende polyritmes tussen het scanderen van de tekst en de metriek. Elk instrument herneemt die lus en het geheel vormt een 12-stemmige canon. De canon-elementen zijn een echo van de stem en zinderen diep door omdat de dynamiek veel zachter is maar zoveel meer kleuren bevat. Dat is een verwijzing naar het principe van de klankkleurmelodie die Schönberg heeft ontwikkeld voor zijn compositie *Farben*. Die werkwijze, vergelijkbaar met het mechaniek van een speeldoos, is een verwijzing naar mijn kindertijd en sluit zo ook aan bij het gedicht van Giraud dat ik heb gekozen."

L'ALPHABET

Un alphabet bariolé,  
Dont chaque lettre était un masque,  
Fut l'abécédaire fantasque  
Qu'en mon enfance j'épelai.

Très longtemps je me rappelai,  
Mieux que mes sabres et mon casque,  
Un alphabet bariolé  
Dont chaque lettre était un masque.

Aujourd'hui, mon cœur enjôlé,  
Vibrant comme un tambour de basque,  
Rêve un Arlequin bergamasque,  
Traçant d'un corps arc-en-ciellé  
Un alphabet bariolé.

TODOR TODOROFF

À MON COUSIN DE BERGAME (AAN MIJN NEEF UIT BERGAMO)

FR « J'ai choisi d'aborder le poème de manière purement électroacoustique, sous l'angle des sonorités, au gré des allitérations. Le sens, d'ailleurs relativement différent dans la traduction en allemand « *Mein Bruder* » de Otto Erich Hartleben, est revisité à travers la mise en avant de fragments de phrases, de mots, de syllabes, dans les deux langues, en fonction de leurs sonorités et de leur puissance onirique. Des techniques de granulation sont utilisées pour faire apparaître les profils prosodiques et les microperturbations vocales, de manière à créer des matières sonores organiques qui révèlent, à travers l'exploration des phonèmes et des transitions vocaliques, une autre lecture de ce poème symboliste. »

NL "Ik heb ervoor gekozen het gedicht elektroakoestisch te interpreteren en de klankkleur te laten bepalen door alliteraties. De inhoud, die trouwens lichtelijk verschilt van de Duitse vertaling '*Mein Bruder*' door Otto Erich Hartleben, wordt verklankt door bepaalde verzen, woorden en lettergrepen in de twee talen naar voren te halen, om zo de klankkleuren en hun droomachtige zeggingskracht tot uiting te brengen. Ik gebruik technieken om prosodische elementen en kleine haperingen in de stem te laten horen, om zo organische klanken te creëren en, door te experimenteren met fonemen en klinkertransities, een eigen interpretatie te geven van dit symbolistische gedicht."

À MON COUSIN DE BERGAME

Nous sommes parents par la Lune,  
Le Pierrot Bergamasque et moi,  
Car je ressens un pâle émoi,  
Quand elle allaite la nuit brune.

Au pied de la rouge tribune,  
Il chargeait les gestes du roi :  
Nous sommes parents par la Lune,  
Le Pierrot Bergamasque et moi.

J'ai les vers luisants pour fortune ;  
Je vis en tirant, comme toi,  
Ma langue saignante à la Loi,  
Et la parole m'importune :  
Nous sommes parents par la Lune !

JEAN-LUC FAFCHAMPS  
LES CIGOGNES (DE OOIEVAARS)

FR « Au cœur du *Pierrot lunaire* de Giraud, le sonnet *Les cigognes* est un genre d'estampe poétique dont Pierrot est peut-être physiquement absent, mais qui dépeint sa mélancolie. Le dessin en est simple : la ligne d'horizon, la verticalité des échassiers, leur reflet « renversé » sur le miroir d'une mare. Ces cigognes mélancoliques « ont vu les feux obliques d'un grand soleil de désespoir » : soleil noir, douleur symétrique. Ce sombre crépuscule est animé par quelques sons secs, comme une musique minimale... Savez-vous comment les cigognes communiquent ? Elles claquent du bec... plusieurs fois, vite, en de curieuses castagnettes. »

NL “Het sonnet *Les cigognes* bevindt zich in het hart van de bundel *Pierrot lunaire* van Giraud is een soort poëtische gravure waarin Pierrot zelf fysiek afwezig is, maar die wel zijn melancholie schetst. Het tafereel is eenvoudig: de horizon, de verticaliteit van de vogels op hun lange poten, hun 'omgekeerde' spiegeling in het water van een poel. Deze melancholische ooievaars 'hebben het dalende vuur gezien van een grote, wanhopende zon': de zon die verdwijnt, de symmetrische pijn. De duisternis van de zonsondergang wordt doorprikt door enkele droge klanken, een soort minimalistische muziek... Weet je hoe ooievaars communiceren? Ze klepperen met hun bek... verschillende keren achter elkaar, vlug, een beetje zoals castagnettes.”

LES CIGOGNES

Les cigognes mélancoliques,  
Blanchâtres sur l'horizon noir,  
Pour scander les rythmes du soir,  
Font claquer leurs becs faméliques.

Elles ont vu les feux obliques  
D'un grand soleil de désespoir,  
Les cigognes mélancoliques,  
Blanchâtres sur l'horizon noir.

Une mare aux yeux métalliques  
Renverse, en son vague miroir,  
- OÙ du jour qui vient de déchoir  
Luisent les dernières reliques, -  
Les cigognes mélancoliques

CLAUDE LEDOUX  
PIERROT CRUEL (PIERROT ALS SCHURK)

FR « Musique « à bout de souffle » qui énonce ses motifs sous la forme d'un rap décadent. Sonorités de cendres tourbillonnantes encore chaudes et de sombres fragments qui vous brûlent le bout des doigts pour vous empêcher de caresser cette voix à peine chantée, murmurée, haletante jusqu'à en perdre le sens des mots. Ce *Pierrot* est dédié en toute amitié à Bruno Letort, porteur de ce beau projet. »

NL "Muziek die 'naar adem doet happen' en de tekst omzet in een soort decadente rap. Klanken die verwijzen naar as die rondwerfelt en nog warm is, donkere passages die je vingertoppen schroeien, als willen ze voorkomen dat je de stem streelt, een stem die nauwelijks zingt, maar fluistert en hijgt, tot de betekenis van de woorden bijna verloren gaat. Ik draag deze *Pierrot* uit vriendschap op aan Bruno Letort, de bezieler van dit mooie project."

PIERROT CRUEL

Dans le chef poli de Cassandre,  
Qui pousse d'affreux cris de paon,  
Pierrot enfonce le trépan,  
D'un air hypocritement tendre.

Le maryland qu'il vient de prendre,  
Sa main sournoise le répand  
Dans le chef poli de Cassandre  
Qui pousse d'affreux cris de paon.

Il fixe un bout de palissandre  
Au crâne, et le blanc sacripant,  
A très rouges lèvres pompant,  
Fume - en chassant du doigt  
la cendre -  
Dans le chef poli de Cassandre !

BENOÎT MERNIER

BLANCHEURS SACRÉES (ZALIG WIT), CRÉATION MONDIALE · WERELDPREMIÈRE

FR « *Blancheurs sacrées* est une commande d'Ars Musica pour son trentième anniversaire. Cette courte œuvre a été écrite à la demande de Jean-Paul Dessy pour une nouvelle édition du projet *Pierrot Rewrite*. Le traitement du texte d'Albert Giraud est très éloigné du style « *Sprechgesang* » du *Pierrot lunaire* de Schönberg. La vocalité y est pensée plutôt dans l'esprit de la mélodie française. Musicalement, j'ai tenté de m'approcher davantage d'une veine symboliste plutôt qu'expressionniste en cherchant à développer dans l'utilisation de cet ensemble instrumental devenu un modèle d'*instrumentarium* au XX<sup>e</sup> siècle, non pas l'aspect hétérogène mais une texture plus globale et orchestrale. »

NL "*Blancheurs sacrées* is een opdracht van Ars Musica naar aanleiding van zijn dertigste verjaardag. Dit korte werk is gecomponeerd op vraag van Jean-Paul Dessy voor de nieuwe versie van het project *Pierrot Rewrite*. Ik heb de tekst van Albert Giraud heel anders benaderd dan Schönberg, die voor zijn *Pierrot lunaire* *Sprechgesang* gebruikte. Ik zie de stem meer in de stijl van de Franse liedkunst. Muzikaal heb ik me eerder op het symbolisme gericht dan op het expressionisme. Ik heb geprobeerd voor deze bezetting, die is uitgegroeid tot een typisch 20<sup>ste</sup>-eeuwse bezetting, niet de verscheidenheid te accentueren, maar te streven naar een globalere, meer orkestrale textuur."

## BLANCHEURS SACRÉES

Blancheurs de la neige et des cygnes,  
Blancheurs de la lune et du lys,  
Vous étiez, aux temps abolis,  
De Pierrot les pâles insignes!

Il vous dédiait de beaux signes  
Dans la féerie ensevelis,  
Blancheurs de la neige et des cygnes,  
Blancheurs de la lune et du lys!

Le mépris des choses indignes,  
Le dégoût des cœurs amollis  
Sont les préceptes que je lis  
Dans le triomphe de vos lignes,  
Blancheurs de la neige et des cygnes.

FR « Cette composition, inspirée du *Pierrot lunaire* de Schönberg, constitue une impression musicale du poème. L'œuvre s'inspire aussi des représentations picturales et sculpturales de la *Madone en pleurs* et de la *Vierge à l'enfant*. Tout comme le texte, la musique est empreinte d'une atmosphère émotionnelle et dramatique.

Une certaine obscurité domine l'œuvre entière, suggérée par les sonorités profondes du piano, les glissandos des cordes, etc. Chaque instrument possède sa propre identité et des gestes musicaux personnels. La ligne vocale, presque toujours syllabique, suit les accents toniques du texte.

Après une introduction menaçante, arrive la première strophe, sur un ostinato de basse au-dessus duquel évoluent librement des lignes en arabesques jouées par la flûte et la clarinette.

Dans la deuxième strophe, le caractère dramatique du texte est représenté par les glissandos aux violons, soutenus par les arpèges du piano, avant l'arrivée du climax.

Dans la troisième strophe, l'atmosphère se révèle plus introspective, avec des sons multiphoniques à la clarinette, des cordes étouffées au piano et un timbre métallique aux cordes. Cette partie évolue vers un grand éclat aux parties de soprano et d'ensemble, suivi par un épilogue tranquille et statique. »

NL "De compositie is geïnspireerd op Schönbergs *Pierrot lunaire* en ik wou een persoonlijke muzikale versie van dit gedicht maken. Het werk is ook geïnspireerd door schilderijen en beelden van de *Wenende Madonna* en *De Madonna met kind*. Het straalt een emotionele en zelfs dramatische sfeer

uit, net zoals het gedicht.

Het hele werk heeft een donkere ondertoon, wat tot uiting komt in de lage noten op de piano, de glissando's van de strijkers enz. Elk instrument krijgt zijn eigen identiteit en muzikale kenmerken. De zangpartij is bijna altijd syllabisch (elke lettergreep krijgt één toon), op die manier respecteren we de accenten in de tekst.

Na een dreigende inleiding wordt de eerste strofe gedragen door een basso ostinato met daarboven vrije, op arabesken lijkende partijen voor de fluit en de klarinet.

In het tweede couplet komt het dramatische karakter van de tekst tot uiting door glissando's van de violen en gebroken akkoorden van de piano die zullen leiden tot een echte climax.

In de derde strofe verandert de sfeer. Die wordt heel introspectief, met boventonen van de klarinet, gedempte snaren bij de piano en een metaalachtig timbre bij de strijkers. Daarna volgt een echte uitbarsting van de sopraan en het ensemble, en ter afsluiting is er een verstilde, statische epiloog."

## ÉVOCATION

Madone des Hystéries !  
Monte sur l'autel de mes vers,  
La fureur du glaive à travers  
Tes maigres mamelles taries.

Tes blessures endolories  
Semblent de rouges yeux ouverts :  
O Madone des Hystéries !  
Monte sur l'autel de mes vers.

De tes longues mains appauvries,  
Tends à l'incrédule univers  
Ton Fils aux membres déjà verts,  
Aux chairs tombantes et pourries,  
O Madone des Hystéries !

PIERRE BARTHOLOMÉE  
THÉÂTRE (THEATER), CRÉATION MONDIALE · WERELDPREMIÈRE

FR « Un rêve de théâtre. Un théâtre de chambre. Trois strophes. On est en décembre, il fait froid. Trois quatrains isométriques, douze vers octosyllabiques, des rimes en alternance irrégulière. Tout va très vite, on croise Bruegel, Shakespeare, Watteau, de laids crispins et... Colombine. Des mots vont et reviennent. Quelques images fugaces et, déjà ; c'est fini. »

NL “Een droom over een theater. Een kamertheater. Drie strofes. Het is december, koud. Drie isometrische kwatrijnen, twaalf verzen die acht lettergrepen tellen en geen vast rijmschema. Het gaat bliksemsnel. Je komt er Bruegel in tegen, Shakespeare, Watteau, lelijke knechten en... Colombina. Hier en daar enkele woorden die herhaald worden. Een paar vluchtige beelden en dan is het al voorbij.”

THÉÂTRE

Je rêve un théâtre de chambre,  
Dont Breughel peindrait les volets,  
Shakespeare, les féeriques palais,  
Et Watteau, les fonds couleur  
d'ambre.

Par les frileux soirs de décembre,  
En chauffant mes doigts violets,  
Je rêve un théâtre de chambre.  
Émoussillé par le gingembre,

On y verrait les crispins laids  
Ouer leurs décharnés mollets  
Pour Colombine qui se cambre.  
Je rêve un théâtre de chambre.





© J. Claes

PAULINE CLAES,  
mezzo-soprano · mezzosopraan

FR La mezzo-soprano belge Pauline Claes se produit à l'opéra dans des productions belges et européennes. La saison dernière, elle a endossé le rôle-titre de la reine Parténope (L. Vinci) à l'opéra de Valladolid en Espagne. Elle incarne, cette saison, les sorcières de *Hänsel und Gretel* et *Dido and Aeneas* en France. Son intérêt pour la musique contemporaine et le théâtre l'amène à participer à la création d'*Iwona, une opérette électronique* de G. Nunes à La Balsamine ainsi qu'au projet *Pierrot Rewrite* avec Musiques Nouvelles à Bruxelles et en tournée internationale (Plzeň, Varsovie, San Sebastian, Montréal, Santiago du Chili). Elle chante également en musiques anciennes avec entre autres Scherzi Musicali et aborde divers styles de musique vocale comme la comédie musicale, le cabaret ou la pop. En janvier, on pourra l'écouter au théâtre dans le spectacle *L'attentat* au Théâtre National. Pauline Claes vient de sortir son premier enregistrement, *La jeune fille à la fenêtre* (Eugène Samuel-Holeman), avec Mathias Lecomte au

piano, sur le label Musique en Wallonie. NL De Belgische mezzosopraan Pauline Claes treedt op in Belgische en Europese operaproducties. Vorig seizoen vertolkte ze de titelrol van Koningin Parténope (Vinci) in de opera van Valladolid (Spanje). Dit seizoen speelt ze de heks in *Hänsel und Gretel* en in *Dido and Aeneas* in Frankrijk. Ze heeft een grote interesse in hedendaagse muziek en theater. Zo was ze te horen in de première van *Iwona, une opérette électronique* van G. Nouno in La Balsamine, en aan het project *Pierrot Rewrite* met Musiques Nouvelles in Brussel die ook op internationale tournee ging (Pilsen, Warschau, San Sebastian, Montreal, Santiago de Chile). Ze zingt ook oude muziek met onder meer Scherzi Musicali en is te horen in uiteenlopende vocale muziekstijlen zoals musical, cabaret en pop. In januari zal ze schitteren in de voorstelling *L'attentat* in het Théâtre National. Pauline Claes heeft zopas op het label Musique en Wallonie haar eerste opname uitgebracht, *La jeune fille à la fenêtre* (Eugène Samuel-Holeman), samen met pianist Mathias Lecomte.

JEAN-PAUL DESSY, direction · leiding

FR Compositeur, chef d'orchestre et violoncelliste, Jean-Paul Dessy est également titulaire d'une maîtrise en philosophie et lettres. Il est le directeur de l'ensemble de création musicale Musiques Nouvelles. Il est le concepteur et le directeur d'Arsonic, maison de l'écoute sise à Mons. Il a dirigé plus de 250 créations mondiales d'œuvres de musique d'aujourd'hui et a enregistré plus de 50 CD de musiques classique et contemporaine. Il a par ailleurs collaboré



avec près d'une centaine d'artistes du monde de la chanson, du jazz, de la pop et du rock. Il inscrit sa recherche musicale dans le champs du sacré.

**NL** Jean-Paul Dessy is niet alleen componist, orkestleider en cellist, hij heeft ook een master in filosofie en letteren. Hij is directeur van Musiques Nouvelles, een ensemble voor creatieve muziek. Hij is de bedenker en de directeur van Arsonic, een luistercentrum in Bergen. Hij heeft meer dan 250 wereldpremières van hedendaagse composities geleid en meer dan 50 cd's opgenomen met zowel klassieke als hedendaagse muziek. Daarnaast heeft hij samengewerkt met meer dan 90 artiesten uit de wereld van het chanson, de jazz en de pop- en rockmuziek. Hij laat zijn muzikale zoektocht graag leiden door religieuze elementen.

## MUSIQUES NOUVELLES

**FR** Créé par Pierre Bartholomée en 1962, l'ensemble Musiques Nouvelles défend la diversité formelle, géographique et culturelle des musiques de création. Dirigé depuis 1997 par Jean-Paul Dessy, il intègre aujourd'hui les sonorités d'un paysage musical en mouvement. La formation déploie un intérêt croissant pour les projets pluridisciplinaires associant musique, danse, cinéma, opéra, théâtre, poésie, spiritualité et arts plastiques. Défendre la création musicale et faire découvrir les émergences internationales sont les deux axes essentiels de la programmation de Musiques Nouvelles.

**NL** Het ensemble Musiques Nouvelles werd in 1962 opgericht door Pierre Bartholomée en staat voor de vormelijke, geografische en culturele diversiteit van creatieve muziek. Sinds 1997 leidt Jean-Paul Dessy het ensemble en integreert hij de klanken van een muzikaal landschap dat volop in beweging is. Het ensemble besteedt steeds meer aandacht aan multidisciplinaire projecten waarin muziek, dans, film, opera, theater, poëzie, spiritualiteit en beeldende kunst samengaan. Een pleitbezorger zijn van muzikale creativiteit en internationale nieuwe ontwikkelingen voorstellen, dat zijn de twee centrale thema's in de programmering van Musiques Nouvelles.

RÉALISATION DU PROGRAMME ·  
OPMAAK VAN HET PROGRAMMABOEKJE  
Coordination · Coördinatie Luc Vermeulen  
Rédaction · Redactie Maarten Sterckx, Luc Vermeulen  
Traduction · Vertaling ISOtranslation, Xavier Verbeke  
Graphisme · Grafiek Sophie Van den Berghe  
Impression · Print Graffikka